

SUPPLÉMENT DE
BRON Magazine

LE JOURNAL
DES CONSEILS DE QUARTIER
DE LA VILLE DE BRON

GENÈTS / LACOUTURE
TERRAILLON
REIMS / CURIAL / SAINT-JEAN
ROOSEVELT / JARDINS DU FORT / 8 MAI
ESSARTS / CHARMILLES
PARILLY

BRON QUARTIERS

N°20

TRIMESTRIEL - FÉVRIER 2018



TERRAILLON

La place Jean Moulin reprend des couleurs



ESSARTS / CHARMILLES

Main dans la main,
Lycée du bâtiment et Conseils de quartier



Après les propositions, les réalisations



L'amélioration du cadre de vie et des déplacements a donné lieu à des réflexions, propositions et réalisations, notamment place Jean-Moulin, avec la réorganisation de l'espace partagé près de la stèle Jean-Moulin (lire ci-contre), inauguré début juillet, en lien avec CéléBRON, l'animation portée par le Centre social Gérard Philippe. Les Conseillers ont travaillé à l'amélioration de la signalétique des équipements du quartier, de la sécurité routière, des déplacements en modes doux. Ont été notamment réalisés la reprise de l'îlot central à l'angle Verlaine/Brossolette, la pose d'un ralentisseur supplémentaire à l'angle Brossolette/Montferriat, la création de places pour les personnes à mobilité réduite (école Jean Moulin, rue Youri-Gagarine, école Pierre Cot, rue des Étoiles). En projet pour 2018, la reprise du plateau Brossolette/Bramet, le passage piéton Brossolette/Marie, des dispositifs de ralentissement rue Guillermin entre la rue Hélène-Boucher et la route de Genas et la rue de Lessivas. Une dizaine de Conseillers et des agents de la Métropole de Lyon ont également informé sur le tri et le recyclage des déchets, sur un stand installé un jour de marché, intéressant une centaine de personnes. Des actions interquartiers sur ce sujet sont en réflexion pour ce nouveau mandat. À suivre...

EN SAVOIR + :
cqterraillon@ville-bron.fr

PROJETS URBAINS

Coup de jeune place Jean-Moulin

Tout le monde a sa place... sur la place Jean-Moulin ! Les enfants, les ados, les seniors, les forains, les habitants du quartier et d'ailleurs... Bienvenue sur ce lieu réaménagé au fil du temps, et notamment récemment, sur les propositions des Conseillers de quartier.

Elle est centrale dans le quartier de Terrailon. La place Jean-Moulin est un lieu de rencontres, d'échanges et de jeux, un espace de vie deux matinées dans la semaine, les mardis et samedis, jours de marché... Elle joue un rôle indispensable dans la vie du quartier, lieu idéal pour les animations collectives, citoyennes et environnementales. Alors quand les Conseillers de quartier ont été installés dans leur fonction au printemps 2015, ils ont logiquement mis la place au cœur de leur réflexion. Ce qui est ressorti des premiers échanges, c'est qu'il fallait créer un espace de rencontres pour les jeunes enfants, les mamans et assistantes maternelles du quartier, et les personnes âgées. L'emplacement n'a pas donné lieu à de longs débats. C'était une évidence, il fallait l'implanter au plus près de l'espace fleuri et des bancs existants, du côté de la stèle Jean-Moulin. Les Conseillers se sont ensuite mis activement au travail (lire encadré en bas de page).

Un espace calme et convivial

Sitôt dit, sitôt fait. L'espace Jean Moulin a été inauguré le 2 juillet dernier. Décoré de pictogrammes légendés, le panneau installé pour l'occasion précise que ce lieu comprend des "jeux pour enfants", que les "rollers et trottinettes" sont autorisés, qu'il s'agit là d'un "espace calme et convivial", avec une "nature préservée"... Il rappelle, par ailleurs, des règles de bon sens,

pour maintenir le lieu calme et propre. En lien avec les Services Techniques de la Ville, un éclairage led a été installé. Et depuis, sans surprise, l'espace tourne à plein régime, pour le bonheur des petits, des jeunes, des parents et des seniors du quartier ! Autre demande des Conseillers, suivie d'effets, l'installation de barrières sur la place du côté de l'avenue Pierre-Brossolette, ouvertes les mardis et samedis lors du marché et du nettoyage qui suit. Ces réalisations ont donné de l'élan aux Conseillers, qui envisagent désormais, dans le deuxième mandat qui approche (lire le dossier de Bron Magazine) et entre autres projets pour l'ensemble du quartier, de créer un deuxième espace sur la partie centrale de la place, délimité par des bornes et des potelets. Il serait réservé aux piétons, et serait accessible aux véhicules lors du marché seulement. Un projet à mener en lien avec les services de la Ville, de la Métropole et les forains, afin de redéfinir les entrées et les sorties de ces derniers, d'organiser les manœuvres des véhicules à remorque, de prioriser l'accès à l'angle Lessivas-Brossolette. Autre souhait des Conseillers pour la place, diversifier la qualité des produits vendus sur le marché. Pour présenter les réalisations et les projets à venir, les Conseillers participent à la matinée d'accueil des nouveaux Bronillants à l'Hôtel de Ville samedi 3 février. Et si vous alliez les rencontrer ?

2 QUESTIONS À MADELEINE PRADIER

Comment les Conseillers sont-ils passés de l'idée de l'Espace Jean Moulin à la réalisation ?

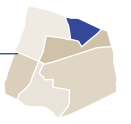
Notre projet a pu se concrétiser grâce à notre équipe organisée et motivée. Avec les mamans, les assistantes maternelles et les enfants du quartier, nous avons choisi les aménagements réalisés : la marelle a fait l'unanimité ! L'idée d'un circuit en serpent coloré a plu et, de fait, il est très apprécié, notamment par les enfants à la sortie de l'école. On voit aussi beaucoup de petits en patins et des jeunes en soirée. Pour revenir au projet, nous avons conçu le panneau de signalétique avec l'aide du Centre social Gérard Philippe et d'un graphiste. Sur le bas du panneau, on peut lire "Une initiative du Conseil de quartier !".

Nous sommes fiers de cette mention ! Les habitants peuvent compter sur nous lors du prochain mandat...

Justement, sur quoi allez-vous travailler ?

Nous continuerons notamment à participer à l'aménagement de la place, ainsi qu'à celui du futur parc Bramet, à déployer des mâts de signalétique, après ceux que nous avons fait installer à l'angle Bramet/Brossolette et rue Hélène Boucher. Nous avons programmé, avec les Services Techniques de la Ville, de faire le tour des espaces publics du quartier afin de répertorier les travaux envisageables, notamment dans le domaine de l'éclairage public. Il y a encore du pain sur la planche !





DARINE HANINI

Graine de championne

Seule fille à évoluer au Sporting Club Bron Terrailon-Perle, Darine Hanini, 8 ans, est un petit phénomène du ballon rond. Rencontre.

Son nom est venu spontanément au sein du SCBTP lorsque la Ville a sollicité ses clubs sportifs pour la Fête des Sports afin qu'ils désignent un jeune parrain ou une jeune marraine, espoirs de leur discipline. « Darine, c'est un vrai potentiel », remarque Tahar Ounnas, Président du club. « Elle est un peu la mascotte de son équipe », s'amuse son papa Chouki. « C'était une expérience sympa d'être marraine de la Fête des sports », note quant à elle Darine. « Ça fait plaisir de rencontrer plein de sportifs dans différentes disciplines », explique celle qui a débuté le foot il y a deux ans, en suivant l'exemple de son papa, joueur dans l'équipe vétérans, et de son frère Rayan qui évolue en U11. « De les voir jouer, ça m'a donné envie ». Très vite, elle montre des facilités, crampons

aux pieds. « J'aime toucher le ballon et jouer en défense. Mais je peux aussi jouer attaquante », précise-t-elle. « Darine est dynamique, rapide, elle a une bonne endurance et couvre beaucoup de terrain », note son papa en fin connaisseur du ballon rond. « Elle est passionnée, regarde les matchs de l'OL ou des Bleus à la télé... C'est toujours la première levée les jours de tournoi, une vraie compétitrice ». Cette bonne élève en classe de CE2 à l'école Jean Moulin serait-elle un peu garçon manqué ? « Ah non ! », s'empresse de corriger la jeune fille. « Ça me vexé un peu quand on me dit ça. Ce n'est pas parce que je ne porte jamais de jupe et que je joue au foot... ». Du talent et du caractère, tout ce qu'il faut pour réussir sur le rectangle vert. « Il est encore trop tôt », tempère-t-elle avec lucidité du haut de ses 8 ans, « moi, ce que j'aime, c'est juste m'amuser avec mes copains ». Souhaitons-lui, néanmoins, de suivre la même trajectoire que son modèle, un certain Antoine Griezmann...



Les semeurs de liens de la Résidence des Sapins

Mi-septembre. Le soleil est encore au zénith et Amor, jardinier de la Résidence des Sapins, s'empresse de nous montrer ses cultures. « Là, on a des salades, ici du persil, des poivrons, des courgettes ». Nathalie, elle, n'a pas à rougir de ses fraises. « Et là, c'est mon petit jardin de fleurs ». On l'a compris, en bas de la résidence Les Sapins, on bêche, on ratisse, on bine... Aménagé en 2013 et agrandi l'année dernière avec 19 parcelles supplémentaires — 18 pour les habitants et 1 réservée aux tout-petits jardiniers de la crèche familiale Les Diablerets —, le coin de verdure rassemble plusieurs dizaines de locataires qui se retrouvent, presque chaque jour, pour jardiner, bien sûr, mais aussi pour discuter, se rencontrer. « On fait goûter nos productions aux voisins, on échange des astuces... bref, on partage », remarque Pascale. Au départ, créé afin de mettre fin à des regroupements bruyants en pied d'immeubles, ce lopin de terre cultive bien plus que la tranquillité : des relations humaines et de la convivialité. « On se rencontre, on se côtoie et c'est déjà pas mal », explique Annick. « Ce lieu est d'abord une expérience humaine. Il vit autour d'un cercle de jardiniers, autour duquel gravitent leurs familles, mais aussi des amis. Du coup, c'est toute une dynamique qui imprègne la résidence », note Céleste de la régie de quartier RIB qui anime les lieux. Une dynamique qui dépasse la résidence puisque le jardin est devenu un lieu emblématique du quartier. On y organise des goûters, des soupes partagées, des rencontres entre habitants et avec les agents de Lyon Métropole Habitat. Bref, un accélérateur de liens entre générations. « Cela permet de travailler avec l'ensemble des partenaires du secteur, collèges, écoles, Centre social, régie de quartier... Les jardiniers conviennent par exemple les enfants du Centre social lorsqu'ils organisent une action sur les plantations », explique Delphine, responsable d'équipe sectorisée du bailleur social. « Des plus jeunes aux plus anciens, je crois que tous sont fiers », ajoute Aline de la Maison du Terrailon. Un jardin où se cultive donc le terreau du partage.



Les jeunes modulent leur espace

Suite à son installation rue Marie en octobre dernier dans un local aménagé cet été par la Ville, le secteur jeune du Centre social Gérard Philippe s'est lancé dans le projet "Module ton espace". Objectif, faire cogiter un groupe d'ados sur l'aménagement de leur lieu, épaulés par un architecte.



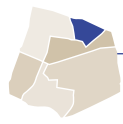
Auparavant, les jeunes du Centre social Gérard Philippe se retrouvaient à la Maison rose, démolie dans le cadre de la rénovation du quartier. Depuis cet automne, ils se rassemblent donc rue Marie, dans des espaces aménagés par la Ville afin de permettre aux activités jeunesse de perdurer. C'est le point de départ du projet "Module ton espace". « Depuis les vacances de fin d'année, une dizaine de jeunes mène ce projet en partenariat avec le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) et la Maison du Terrailon. L'idée est simple : ils réfléchissent, avec un architecte d'intérieur, à l'aménagement de leur foyer afin de le rendre plus fonctionnel, plus convivial », résume Jamel Merzougui, responsable du secteur jeunesse. Un mobilier qu'ils ont pensé, et qu'ils vont ensuite assembler eux-mêmes. « Nous avons l'appui des menuisiers de la Ville. Une fois les croquis retenus et présentés par les jeunes, ils

fourniront les matériaux découpés et les assisteront dans l'assemblage et le montage de leur mobilier ». Un projet par et pour les jeunes donc, qui a bénéficié de l'appui technique de Géraldine Radjeb, architecte intervenante du CAUE. « Elle nous a aidés à mieux cadrer nos envies », explique Djamel, jeune acteur du projet. « On est content parce qu'au final, c'est à nous, à nos parents que ce mobilier va servir. On sera plus à l'aise dans notre foyer qui sera encore plus accueillant. Et puis cela a permis de nous perfectionner, notamment en maths », sourit le jeune homme, non sans une dose de fierté. « On apprend beaucoup de choses. Et puis monter nous-mêmes nos créations, c'est sympa », ajoute Safiya. « En plus, c'est un projet écologique puisqu'on va employer au maximum des matériaux recyclés comme des palettes ». De quoi peut-être susciter des vocations... à suivre !

GÉRALDINE RADJEB, ARCHITECTE, INTERVENANTE DU CAUE

« Après avoir recueilli leurs idées, leurs besoins et leurs souhaits, nous avons retenu ensemble un projet de sièges en bois. Je leur ai montré des références, des exemples d'aménagements, de mobilier, puis chacun a travaillé sur un croquis. Nous sommes ensuite passés à la réalisation des plans techniques qui permettront aux menuisiers de la Ville de découper les matériaux nécessaires. Cela a notamment permis un travail sur les échelles, les différentes perspectives... C'est la première fois que j'interviens ainsi en Centre social et c'est très intéressant. D'abord parce que cela permet un zoom sur mon métier d'architecte auprès de ces ados. La difficulté est de ne pas être trop technique. Ensuite parce qu'à titre personnel, j'ai pu m'éloigner un peu de ma spécialisation, la Petite enfance. Une expérience positive et enrichissante pour moi, comme pour eux ».





KACEM DELAFONTAINE

Du théâtre d'impro au stand-up

Humoriste prometteur, Kacem Delafontaine prépare actuellement son premier One man show. Le Brondillant enchaîne aussi les apparitions dans des cafés-théâtres partout en France, ainsi que dans les festivals d'humour au Maghreb.

Lex-pître qui faisait enrager ses professeurs à l'école a bien grandi... sans rien perdre de son sens de la dérision ! A 29 ans, cela fait déjà quelques années que Kacem Delafontaine aigüise ses réparties sur la scène du Graines de Star Comedy Club de Villeurbanne. À l'image de l'illustre auteur dont il a emprunté le patronyme, il est avant tout un narrateur, qui aime raconter des histoires, ses histoires... « *Je m'inspire principalement de mon quotidien de banlieusard : mes expériences, mes relations amoureuses, ma place dans la société...* » explique Kacem. C'est par le théâtre d'improvisation que tout a commencé pour lui, avec la troupe Vaulx Premières Planches. « *Certains membres se sont spécialisés dans le stand-up, j'ai eu envie d'essayer aussi...* ». Et c'est le Graines de Star Comedy Club qui lui donne donc sa chance pour ses premiers "Seuls en scène". « *Ce lieu est mythique pour moi, j'ai coutume de dire que c'est un peu mon centre de formation !* », lance Kacem qui

ajoute : « *J'ai commencé avec des sketches de 7 minutes. C'est déjà énormément de travail d'écriture, et même de mise en scène, ce que la plupart des gens ignorent... Personnellement je travaille toujours avec un metteur en scène, ça m'apporte beaucoup* ». Avec lui, il prépare actuellement son premier one man show d'une heure qu'il espère présenter avant l'été. En attendant, s'il consacre ses semaines à divers petits boulots, principalement dans le secteur du bâtiment, le week-end, il saisit toutes les occasions de monter sur scène : à Genève, Paris, Grenoble, Clermont-Ferrand, ou encore au festival Wahran comedy club en mai prochain en Algérie. Interrogé sur ses modèles dans le métier, il répond sans hésiter : Jim Carrey, Bill Cosby et Eddy Murphy. Et alors que des scandales de plagiat ont récemment entaché le milieu de l'humour en France, Kacem affirme sa ligne de conduite : « *il faut toujours cultiver sa propre vision, se baser sur ce que l'on est et parler vrai, le public ne s'y trompe pas* ».



© BR



© BR

« Prendre quelqu'un en photo, c'est entrer dans son univers »

Photographe depuis une vingtaine d'années, Cécile Cayon a fait du portrait, intime ou professionnel, sa spécialité.

« **Ê**tre pris en photo, c'est ce qu'il y a de plus dur pour la plupart des gens, ceux qui me disent d'emblée "détester" ça, et ceux qui sont persuadés de ne pas être photogéniques... Mon but premier est donc de faire de la séance un souvenir agréable... Les photos qui en résultent n'en seront que plus belles ! ». Pour faire découvrir à chacun le plaisir d'être photographié, Cécile Cayon l'a compris : il faut faire oublier l'appareil ! Elle a son propre atelier à la Croix-Rousse, mais le plein air reste un cadre de travail privilégié. Si Lyon est à ses yeux « une

ville magique », elle fait aussi fréquemment des séries à Bron dont elle apprécie les trésors urbains et naturels, à l'image du Fort de Bron. « *C'est ma ville d'enfance, là où j'ai grandi et où je suis retournée m'installer après quelques années à Villeurbanne.* » Bien dans sa ville et son quartier, elle n'hésite pas à saisir les belles opportunités qui se présentent : « *Fin 2016, la Médiathèque m'a proposé de prendre en photo les participants d'un atelier d'écriture intergénérationnel, des duos parent/enfant pour la plupart, et j'ai été frappée par la beauté des regards échangés* ».

En 2018, deux projets lui tiennent à cœur. Avec une amie qui tient une confiserie à l'ancienne, Cécile Cayon envisage une série de photos sur le thème des 7 péchés capitaux. Elle aimerait aussi lancer un magazine sur le web où il serait question de photographie bien sûr, mais aussi d'art, de rencontres... avec une grande place accordée à l'éducation et la transmission. Pour alimenter son univers créatif, elle espère trouver le temps de se nourrir de voyages, de spectacles, de livres et surtout de films, car pour Cécile, « *rien de tel que le moment où la lumière s'éteint dans la salle de cinéma* ».

CONTES URBAINS "RAPÉS"...

« **P**etits contes urbains ». C'est le nom du projet autour du rap dans lequel sept jeunes du Centre social Gérard Philipe sont engagés depuis octobre. Ils sont guidés dans leur écriture et leurs créations par Ahcen Merzouki (frère de Mourad, le chorégraphe), auteur compositeur, et Marty, pour la partie technique, la mise en musique, le mixage et l'enregistrement. « *Le conte, cela pouvait au départ paraître un peu décalé, mais ils ont été réceptifs à cette thématique* », remarque Ahcen. « *L'idée avec tous ces jeunes qui ont déjà une pratique du rap, est de mener un travail d'écriture, seul ou en commun, afin qu'ils développent leur expression, leur réflexion et qu'ils s'approprient la thématique. Ils ont eu carte blanche pour exprimer leurs histoires à leur façon, avec leurs mots. C'est intéressant et riche car il y a différents styles d'écriture, différents types de musicalité. Nous voulions aussi qu'ils comprennent la conception d'un titre de A à Z et de ce qui l'accompagne comme les notions de rythmes, de rimes...* ». Si certains étaient un peu inhibés au départ, tous ont pris confiance, « *et du plaisir à écrire. Je crois même qu'il y a eu un déclic pour quelques-uns qui écrivent*



© BR

maintenant dans leur coin, hors atelier ». Le pari de créer un rapport aux mots, à l'expression écrite est réussi. De "Soirée banale", en passant par "Les frères", "Lettre à ma grand-mère", ou "Une autre époque"... leurs titres parlent de leur vécu, de leur vie, de leur quartier. « *Ce sont des textes de notre vie* », résume Kenzi. « *Il faut qu'ils soient accessibles, que tout le monde comprenne de quoi on traite*

», précise Farès. « *On parle de culture urbaine, de la rue. Moi ce que j'aime c'est travailler les rimes* », admet Idriss. Des compositions qu'ils présenteront en public, et en "live" comme on dit, mercredi 21 février à 16h, au Pôle lecture Terrailon. Venez les écouter !

« **Petits contes urbains** », mercredi 21 février à 16h au Pôle lecture Terrailon

EN BREF

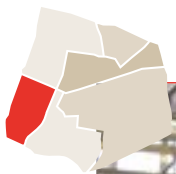
COURSES EN VRAC !



© BR

Connaissez-vous VRAC (Vers un Réseau d'Achat Commun) ? Si ce n'est pas encore le cas, venez participer à une dégustation des produits VRAC mardi 13 février à 14h30 à l'Étape (20, avenue Pierre Brossolette). Cette association qui œuvre pour le Développement Durable, propose d'acheter des produits issus de l'agriculture biologique, des circuits courts, du commerce équitable et/ou durable, à moindre coût, en groupant les commandes, et donc en réduisant les emballages (tous les produits arrivent en "vrac"). Les livraisons et les reconditionnements sont organisés par et pour les habitants. Si vous êtes intéressés, venez rejoindre le collectif d'habitants et faire vivre collectivement le projet.

+ D'INFOS : <https://centresocialgerardphilipe.fr.vrac-asso.org>



Lycée Tony Garnier et Conseils de quartier, main dans la main !

Vendredi 12 janvier, dans les ateliers du lycée pro Tony Garnier : des représentants des Conseils de quartier, accompagnés de techniciens de la Ville, avaient rendez-vous avec des élèves de 2^e année de CAP menuiserie et leur professeur.
Objectif : affiner le projet de boîte à livres qui sera installée square George Sand, et que les lycéens de Bron vont réaliser.

Les boîtes à livres sont à la page à Bron. Après celle inaugurée fin juin, place Curial – et qui a depuis trouvé son public et son rythme de fonctionnement – un autre projet prend forme et va voir le jour avant l'été square George Sand (ex-square Prévieux, lire Bron Magazine de janvier 2018), à proximité du tramway T2/T5, et du cinéma Les Alizés. L'occasion pour les Conseils de quartier et la Ville de partager une réflexion sur cet espace public, mais aussi de créer de nouvelles dynamiques. Comme, par exemple, avec des élèves en Arts appliqués du lycée Jean-Paul Sartre qui ont, il y a un an, apporté leur pierre à l'édifice lors d'une après-midi participative au cours de laquelle ils ont réalisé l'esquisse de départ. Ce nouveau projet proposera deux boîtes en bois reliées par des bancs en courbe. Couleurs, matériaux, profondeurs des étagères ou choix du mobilier complémentaire, « nous sommes là aujourd'hui pour décider des finitions avant le lancement de la fabrication par les élèves du lycée », note Luc Gauthier, Conseiller de quartier à Terraillon. « Il s'agit de préciser le projet. Que celui-ci soit réaliste et réalisable techniquement et dans le temps », précise Jérôme Garin, menuisier de la Ville. « Cette boîte à livres sera une vraie création réalisée à partir des propositions d'un groupe de travail interquartiers très motivé qui se rassemble chaque premier lundi du mois », ajoute Stéphane Robert, Conseiller au sein du quartier Reims/Curial/St-Jean.

« Une plus-value pour leur formation »

Pour Didier Moussé, Directeur des formations du lycée professionnel Tony Garnier, « ce projet met en situation réelle nos élèves. C'est une plus-value pour eux. Ils vont fabriquer un vrai mobilier, et non pas ce que nous appelons dans notre jargon des "pièces poubelles", qui sera installé et utile à la communauté. Et voir leur travail être utilisé, c'est très intéressant et valorisant pour eux. C'est un projet fédérateur ». Un enthousiasme que partage Charlotte, élève en 2^e année de CAP menuiserie, qui vient de terminer un stage de six semaines au sein des Services Techniques de la Ville. « C'est bien parce que c'est formateur. Et puis c'est sympa de voir sa réalisation être utilisée par les habitants ». Même son de cloche pour son camarade Shendrit. « Ce travail avec les habitants et les techniciens de la Ville me servira à l'avenir je pense. C'est enrichissant, on emmagasine de l'expérience ». Au total, une dizaine d'élèves est à l'ouvrage. Objectif : que cette nouvelle boîte à livres se partage en mai. En attendant, tous les futurs menuisiers se sont retrouvés fin janvier pour un moment convivial avec les Conseillers de quartier qui les ont accueillis place Curial afin de leur présenter la boîte actuelle, et leur expliquer son fonctionnement. Puis, ils ont pu découvrir le site où sera installé leur fabrication avant de partager, tous ensemble, un verre à la brasserie du coin. Un joli chapitre écrit collectivement. À suivre...

QU'EN PENSE-T-IL ?

LUINACE OMARI,
PROFESSEUR DE MENUISERIE



« C'est un projet "gagnant-gagnant" très intéressant pour les élèves qui se découvrent sous un autre angle. Il entre parfaitement dans le cadre de leur CAP, et fera l'objet d'une notation prenant en compte leur implication. Ils doivent respecter un cahier des charges précis et des contraintes, notamment de temps, ils développent leurs compétences et sont dans le concret d'une configuration "client", de la commande à la livraison. C'est important, car ils peuvent réinvestir les apprentissages, les techniques vues en cours ».



LYCÉE TONY GARNIER

Halte aux discriminations !

Dans le cadre de son Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté, le lycée professionnel Tony Garnier s'est mobilisé le 7 décembre dernier afin de lutter contre les discriminations : les élèves du Conseil de la Vie lycéenne ont mis en lumière le symbole "homme/femme" sous la rue couverte de l'établissement. Pour l'occasion, les cours se sont exceptionnellement arrêtés plus tôt, afin que le maximum d'élèves puisse participer à ce moment fort. Rappelons par ailleurs que chaque année, le lycée participe au Printemps de la jupe et du

respect (PJR). En mai dernier, une classe de seconde en Bac Pro avait préparé plusieurs supports sur les thèmes du respect, de l'égalité "homme/femme" et de la lutte contre les discriminations en général : des affiches sur les discriminations racistes, sur le harcèlement de rue (photo) et un court métrage sur l'amitié filles/garçons. Le lycée s'est engagé à réitérer sa participation au PJR 2018. Vivement le printemps !

<http://tony-garnier.elycee.rhonealpes.fr>



Rendez-vous pour le prochain festival Tambour Estival, samedi 9 et dimanche 10 juin à la Maison de quartier des Essarts.

Embarquement immédiat avec Sol Antilles Event !

Si vous êtes partant pour un tour du monde, vous serez les bienvenus à l'association Sol Antilles Event. Focus sur une association hébergée à la Maison de quartier des Essarts qui permet de voyager sans billet d'avion.

C'est en s'appuyant sur sa longue expérience dans le milieu associatif qu'en 2009, Solange Tagliamento décide de créer l'association Sol Antilles Event. « Mon objectif : promouvoir les cultures, les diversités artistiques et les traditions antillaises à travers différents univers. Sol Antilles Event, c'est le plaisir de la fête partagée », résume la présidente fondatrice. « J'ai grandi en Métropole dès l'âge de 7 ans et je me suis aperçue que beaucoup de gens, dont beaucoup d'Antillais déracinés, ne connaissaient pas la culture des Antilles. Il est important de transmettre notre histoire, notre patrimoine culturel, notamment aux enfants qui grandissent en Métropole », souligne la présidente. Sol Antilles Event est née. Spectacles, cours, stages et ateliers de musique ou de danse — « j'assure des ateliers de Gwoka et Patrice Bourgeois, qui a été bercé dans les

percussions depuis tout petit, des cours de tambour » — ou encore organisation de festivals... « Tout ce que nous proposons au sein de l'association se fait, se prépare avec les adhérents. C'est une donnée essentielle. Chacun a un rôle à jouer ». Art culinaire, danse, chant, artisanat... une valeur commune : le partage. « Par exemple, parmi nos nombreuses actions, des interventions de plus en plus régulières au sein de structures médicosociales pour personnes âgées ». Être ensemble, c'est aussi le leitmotiv du "Chanté Nwèl" qui permet chaque fin d'année à la Maison de quartier, de découvrir les chants traditionnels des Antilles, de les apprendre et de les partager. « On les prépare dès novembre avec tous ceux qui le souhaitent ». Autre rendez-vous incontournable, le festival "Tambour Estival". « Deux journées organisées autour d'un village culturel

avec des exposants, des artisans, une scène ouverte avec des spectacles de musique et de danse, mais aussi des stands de restauration aux saveurs des Antilles qui transforment le parc de la Maison de quartier en village créole ». Un événement familial et gratuit pour lequel on vient des quatre coins de France, et parfois même de bien plus loin ! « Nous sommes victimes de notre succès », se réjouit Solange. « Si vous êtes partants pour un tour du monde, vous êtes les bienvenus ». Et, à Sol Antilles Event, on vient en famille. L'adhésion est familiale. « Cela permet d'impliquer tout le monde. Et ça résume bien l'esprit participatif et intergénérationnel de notre association qui n'a pas d'équivalent en province ». Sol Antilles Event : le soleil pour tous !

+ D'INFOS : www.solantillesevent.com et www.facebook.com/groups/solantilles.event/

EN BREF

MAISON DES ESSARTS À VOS AGENDAS DE PRINTEMPS !

Au programme des festivités de printemps, la Maison de quartier des Essarts donne rendez-vous aux habitants vendredi 9 mars pour la Fête intergénérationnelle, vendredi 6 avril pour la Fête de la danse, dimanche 6 mai pour le 10e anniversaire du concours chorégraphique Hip-hop Kontest, et samedi 26 mai pour la Fête des activités. Quel programme !

EN SAVOIR + : www.maisondesessarts.fr

CONFÉRENCE GUSTAVE KLIMT AU TABLEAU !

L'Association pour la Promotion de l'Art (APA) programme une conférence sur Gustave Klimt mardi 6 février à 18h à la Maison des Arts, 25 rue de l'Humanité, animée par André Chavanne, à l'occasion du 100e anniversaire de la disparition du peintre. Entrée libre.



Des étudiants en mission pour Haïti

En seconde année de médecine ou de kinésithérapie, six étudiants de Lyon 1 ont répondu à l'appel à projets de l'association ACTES. Objectif : créer un dispensaire dans une école d'Haïti.

C'est en se rendant en septembre dernier à une réunion d'information d'ACTES (Association de Coopération pour les Territoires Africains pour l'Éducation et la Santé) organisée au sein de la faculté de médecine de Lyon, qu'ils ont fait connaissance. Kheireddine Krim-Arbi, originaire de Bron (au centre sur la photo), Melvyn Salmon et Mélanie Loriot, ainsi que Lou Barrelet et Léa Cozzi, étudiantes en kinésithérapie, sont désormais liés par une envie et un projet communs : agir pour les enfants d'Haïti en créant un dispensaire

dans une école. « L'idée est aussi d'offrir aux enseignants de l'école une formation aux gestes de premiers secours et aux règles d'hygiène, de faire du soutien scolaire... », détaille Kheireddine. Pourquoi avoir choisi Haïti ? « Nous tenions à cette destination pour élargir le champ d'intervention de l'association ACTES qui œuvre traditionnellement en Afrique. De plus, Haïti est un pays qui a été particulièrement touché par les catastrophes ces dernières années, les besoins sanitaires sont importants », explique Mélanie. Même si le projet démarre à peine, ils ont déjà établi un contact avec Jonas Jolivet, un médecin haïtien très impliqué dans divers projets de solidarité : « Nous comptons nous rendre sur place l'été prochain pour poser avec lui les bases concrètes du projet », indique Melvyn.

D'ici là, le nerf de la guerre sera évidemment de faire connaître l'initiative et de récolter des fonds pour l'achat de matériel. Après des actions "paquets cadeaux" pendant les fêtes qui leur ont permis de réunir quelques centaines d'euros, ils envisagent prochainement la vente de chocolats, de fleurs, ainsi qu'une campagne de crowdfunding via le site HelloAsso. Par ailleurs, ils ont déposé un dossier auprès du FSDIE (Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes) qui aide financièrement les étudiants à mener à terme leurs projets sportifs, culturels ou humanitaires.

POUR EN SAVOIR PLUS ET LES SOUTENIR : voir la page Facebook « Projet solidarité internationale Haïti »





Pour le meilleur et pour le rire !

Il y a 10 ans, Soraya Mohamed, prof passionnée de danse à la Maison de quartier des Essarts, créait le concours amateur de shows chorégraphiques Hip-hop Kontest. Samedi 31 mars, c'est un autre de ses projets qui verra le jour à l'Espace Albert Camus : une soirée humoristique. Explications.

En 2009, sous la houlette de Soraya Mohamed, la Maison de quartier des Essarts et Pôle Pik (devenu depuis Pôle en Scènes), impulsent un événement visant à promouvoir la forme particulière du show chorégraphique. Le Hip-hop Kontest est né. « Je cherchais un moyen de dégager des bénéfices pour les 10 ans du concours le 6 mai prochain, et souhaitais ajouter une plus-value à l'événement », explique Soraya. « L'idée d'une soirée dédiée au rire m'a beaucoup plu, surtout en ces temps un peu lourds ». Le projet "Pour le meilleur et pour le rire" va prendre forme suite à des échanges avec un ami, Mohamed Koh Lanta (photo), ancien participant de la célèbre émission, et qui avait marqué les esprits après un épisode mémorable avec... une chèvre. Une source d'inspiration pour celui qui se lance dans son premier spectacle humoristique. « C'est lui qui m'a soumis l'idée de proposer une soirée humoristique qui permettrait de promouvoir des humoristes émergents, notamment de la scène lyonnaise. J'ai eu un déclic ! ». Ni une, ni deux, Soraya se met au travail, soutenue,

« comme toujours dans mes projets les plus fous ! », par la Maison de quartier. Et pour proposer une belle affiche d'humoristes – certains sont passés ou se produisent encore au Jamel Comedy Club – Soraya a pu compter sur Farid Nasri, créateur de l'association Ouhlala qui promeut les jeunes talents régionaux dans divers domaines, et pour laquelle elle a déjà dansé. « Il est aussi passionné de stand-up et a imaginé à Lyon un festival dédié aux jeunes humoristes de la région "Les Lions du rire". Il m'a fait bénéficier de ses relations ». Samedi 31 mars à 20 h, ils seront ainsi six sur la scène brondillante. Les Lyonnais Yanisse Kebbab, R'man, Élodie Arnould et les parisiens Djamel Kaibou, Hocine Power et donc Mohamed Koh Lanta. Bien sûr, Soraya n'oublie pas ses premières amours. « Un show de danse sera aussi proposé avec la Cie Karma, et des danseurs des Pokemon Crew et Art-terre. Suivant le succès de la soirée, le rendez-vous pourrait s'installer dans la durée ». C'est tout le mal que l'on souhaite à cette première soirée humoristique. Alors si vous voulez vous payer une bonne tranche de rigolade,



rendez-vous samedi 31 mars à l'Espace Albert Camus, "Pour le meilleur et pour le rire"

+ D'INFOS ET RÉSERVATIONS :
06 89 93 37 67 ou 04 78 74 25 37
Tarif unique : 12 euros

ÉCHOS DE L'AG DU CONSEIL DE QUARTIER

Que de réalisations !



Les projets des Conseillers ont donné lieu à de nombreuses réalisations : lors du 2^e semestre 2017 et début 2018, la zone 30 a été déployée dans tout le quartier avec des aménagements de voirie et sur les trottoirs, une signalétique, des aménagements de stationnement... Des animations sur le tri et le recyclage se sont tenues, lors de la "Faîtes de la propreté" menée avec la Ville et la Métropole, en mai, avec une cinquantaine de personnes intéressées, mais aussi en lien avec le Centre de loisirs de la Maison des Essarts et l'école Jules Ferry. Les Conseillers poursuivront leurs actions de sensibilisation, avec la résidence Le Grand cèdre, les écoles et les habitants. Le composteur collectif a

pris son rythme de croisière, avec près de 30 familles mobilisées, et une permanence les mardis à 19 heures. Le projet de jardin partagé associant la Maison de quartier, des usagers et des conseillers a avancé. Une parcelle de 100 m² est mise à disposition. Après avoir participé à la concertation du tramway T6, les Conseillers s'impliquent dans le suivi des travaux. Ils s'investissent enfin dans les réunions et échanges interquartiers autour de la cyclabilité.

EN SAVOIR + : cqessartscharmilles@ville-bron.fr



INITIATIVE

Alexia Villiot, graine de décoratrice



À 21 ans, Alexia Villiot a trouvé sa voie... Elle espère à présent décrocher son premier emploi ! Après un bac STDA (Sciences et Technologies du Design et des Arts Appliqués) au lycée Jean-Paul Sartre, elle a pris quelques mois pour réfléchir, tout en prenant le temps de finir son BAFA. Finalement, elle effectue un bilan de compétences et son goût pour le dessin et le design la conduit à envisager le métier d'architecte d'intérieur. Passionnée et volontaire, Alexia se forme alors par correspondance pendant 1 an et demi, tout en travaillant comme animatrice périscolaire à Bron.

Depuis juillet dernier, sa formation est désormais achevée. Elle a eu la chance de pouvoir la compléter par un stage d'un mois auprès de Blandine de Parscau, décoratrice indépendante : « Cette expérience m'a donné la possibilité d'avoir le contact client, la dimension relationnelle qui manquait un peu à ma formation », souligne Alexia. Plutôt attirée par les projets d'habitat particulier — « j'aime réinventer les lieux de vie » —, elle est désormais en recherche active auprès d'entreprises et cabinets d'architectes, pour faire de sa passion son métier à plein temps.



Retour sur les Assemblées générales

Les Assemblées générales des Conseils de quartier se sont tenues fin 2017. L'occasion pour les Conseillers de présenter aux habitants, aux partenaires locaux et aux élus de la Ville le bilan de leur travail et les projets à suivre lors du prochain mandat des Conseils de quartier. Petit résumé de ces AG (lire également pages 2 et 7).



PARILLY

Aménagements de proximité et fresques colorées

Les aménagements des espaces extérieurs ont été présentés : sur le secteur de l'UC4, la création d'un chemin piéton vers l'école Saint-Exupéry, la rénovation des bancs, la pose de bordures sur la pelouse. Une réflexion est menée pour réaliser un débouché du parking sur la rue Diderot et un chemin piétonnier sous les arbres. Le jardin fleuri de l'UC5 a été présenté, tout comme les fresques "Jardins du monde, 4 UC, 4 continents". Présentation également du projet de réaménagement des entrées du square Paul-Pic, ainsi que de l'installation d'un banc et d'un pare-ballon rue Paul-Pic, de la sécurisation du mail piéton devant le collège Théodore Monod, de la pose de barrière à venir devant le gymnase Antoine Muguet. L'AG est revenue sur la construction de l'immeuble Opalescence à l'angle Bender/Voillot (lire Bron Magazine page 4), sur le jardin paysager du secteur Bender/Voillot/Progrès suivi par les Ateliers du jeudi, sur les "Balades de l'arbre en ville". À l'ordre du jour enfin, les aménagements de sécurité routière réalisés en 2017 et les projets 2018, le projet de réaménagement de la Boutasse (lire Bron Magazine page 8), le relogement en cours des habitants de l'UC1 et le lancement de l'action "Orchestre à l'école" menée à l'école Saint-Exupéry en lien avec la Glaneuse.

+ D'INFOS : cqparilly@ville-bron.fr



GENÊTS / LACOUTURE

Déplacements, fleurissement, environnement... droit devant !

Cadre de vie, déplacements et espaces publics guident les projets et les réalisations des Conseillers : des propositions ont émergé sur les secteurs Pagère/Batterie/Marne en lien avec le Conseil voisin ainsi que sur le secteur Genêts, notamment pour améliorer l'accessibilité et apaiser la vitesse du trafic. Les Conseillers participent à la concertation des acteurs du quartier en cours pour aménager les abords de la Maison de quartier (lire Bron Magazine page 6). Le fleurissement du quartier suit son cours, avec une sensibilisation au "zéro pesticide" avec notamment les messages "Pouce, je pousse" sur des trottoirs. Cette année, les Conseillers poursuivront les échanges et les animations avec l'école La Garenne et les voisins. La sensibilisation au tri et au recyclage a impliqué plus de 90 personnes de tous âges lors d'une grande Journée d'animations (nettoyage de printemps, théâtre, quiz box...), lycéens et enseignants du Lycée Émile Béjuit, enfants de la Maison de quartier et de l'Annexe Les Genêts, habitants et professionnels du quartier... Des pistes d'actions interquartiers sur ces sujets et sur les itinéraires cyclables seront suivies dans ce nouveau mandat.

+ D'INFOS : cqgenetslacouture@ville-bron.fr



REIMS / CURIAL / SAINT-JEAN

Déplacements, urbanisme, composteur et boîte à livres : sur tous les fronts !

Après les "diagnostics en marchant", la commission "Déplacements/modes doux" a présenté ses observations, propositions et réalisations : suppression d'obstacles sur les trottoirs, amélioration des pistes et aménagements cyclables (arceaux, sas, tourne à droite). Sur le secteur Reims/Bouin/Allard : double sens cyclable, zone 30, sécurité des déplacements piétons et des collégiens de Pablo Picasso avec les parents d'élèves (photo), des accès à hauteur de la station-service et de la bretelle d'accès au périphérique. Rue de la Marne : mise en zone 30 et sécurisation à proximité des équipements et de l'école La Garenne. Travaux de voirie, amélioration du stationnement et des déplacements en modes doux, automobiles et piétons, installation de mobilier urbain (corbeilles, arceaux vélos) ont été projetés sur un plan récapitulatif. Présentées également, les propositions pour valoriser la place de la Liberté (convivialité, végétalisation), déplacements piétons et cyclables, apaisement de la circulation). Autres réalisations, le composteur Ampère/Glycines profite à 60 familles les samedis à 10h30, et la boîte à livres installée place Curial. Une expérience qui profite au Conseil Roosevelt/Jardins du Fort/8 mai 1845 (lire page 5). Les Conseillers s'impliquent par ailleurs dans les projets d'aménagement de la ZAC Les Terrasses et du carrefour de la Boutasse.

+ D'INFOS : cqreimscurialsaintjean@ville-bron.fr



ROOSEVELT / JARDINS DU FORT / 8 MAI

Lire, se rencontrer et se promener... sous les arbres !

La boîte à livres square George Sand passe de l'idée à la réalisation, en lien avec le lycée Tony Garnier et les Services techniques de la Ville, et bientôt à l'installation, programmée avant l'été (lire page 5). Un travail interquartiers qui aura mobilisé jusqu'à 25 habitants, du choix de l'implantation au projet d'animation, en passant par la conception, la charte d'utilisation, la communication et l'installation. La création de liens entre les habitants, au cœur de la commission "Convivialité Bron voisins", a pris forme l'an dernier, avec deux temps forts, en mai à l'angle Bador/11 novembre 1918 et en juin rue Michel-Lacroix. D'autres lieux sont d'ores et déjà évoqués pour la première année de ce nouveau mandat, dans les secteurs de Lattre de Tassigny/Fort, Lads, avenue des Sports, ou en lien avec le Centre social du Grand Taillis. La valorisation du patrimoine naturel autour des arbres du centre-ville et de Parilly, portée par la Ville, a impliqué des Conseillers lors des deux circuits découverte, accompagnés par des professionnels. Le Conseil de quartier souhaite participer à la promotion de ces "Balades de l'arbre en ville". Lors de l'AG, la Présidente de l'Université Lyon 2 Nathalie Dompnier a présenté les projets de développement du campus Porte des Alpes, et sollicité les liens à créer avec les riverains, par l'intermédiaire des Conseillers de quartier.

+ D'INFOS : cqrooseveltjardinsdufort8mai@ville-bron.fr



COLLÈGE PABLO PICASSO

TRÈS CLASSE ! 2018, année solidaire !



Huit élèves de 3^e Segpa de Pablo Picasso ont eu le cœur généreux en ce début d'année : avec Nathalie Lorton, professeur de Vente du collège, ils ont participé activement à une action de solidarité les 11 et 12 janvier, en partenariat avec le Secours Populaire. Objectif : organiser une collecte de produits alimentaires et d'hygiène au supermarché Casino du centre-ville. « L'opération a très bien marché », se réjouit Nathalie Lorton. Pour le collège, c'était une seconde édition, mais pour les élèves, c'était une première. Certains avaient un peu d'appréhension au départ, due à la timidité, la crainte du regard de l'autre. À leur âge, il n'est pas toujours facile d'avoir confiance en soi... Mais une fois sur place, ils ont joué le jeu, et ils étaient au final très fiers de présenter les trois chariots remplis. Cette action solidaire leur a également fait prendre conscience que certains ne mangent pas toujours à leur faim, que demander de l'aide peut arriver à tout le monde. Les clients de l'enseigne partenaire ont également encouragé les collégiens, merci à eux et bravo aux élèves ! ». Encore une fois, quelle réussite !



JEU MYSTÈRE

Que représente cette sculpture et où se trouve-t-elle ?



VOTRE RÉPONSE

est à envoyer à la Direction de la Communication, place de Weingarten, CS n°30012, 69671 Bron cedex. Réponse à découvrir dans le prochain Bron Quartiers. Les gagnants auront la chance de voir leur nom publié dans le prochain Bron Quartiers. L'essentiel est de participer !



RÉPONSE JEU MYSTÈRE NUMÉRO 19

Comme nous l'a indiqué Christiane C., cette stèle située place Curial, rend hommage au Frère Benoît qui a dirigé les équipes de la Croix-Rouge lors de l'exhumation et de l'identification des victimes des charniers de Bron en 1944. Bravo à elle !

BRON QUARTIERS - N°20 - FÉVRIER 2018

Supplément du magazine municipal Bron Magazine

Direction de la Communication, place de Weingarten
CS n°30012, 69671 Bron cedex

Directeur de publication : Jean-Michel Longueval / Rédactrice en chef : Mariette Grande / Rédaction : Aurélie Rigot-Müller-Llaury, Blandine Bourdin, Joris Cochet, Céline Collot (pigiste) Photos : Dominique Perron (sauf mentions) / Conception graphique : Atelier Grève-Viallon / Impression : Imprimerie Groupe Prénant.

